~~n° 50~~. Par M. jamin, m.e en chir. à chaourse

Observation Sur une Hypopion d'un homme agé de 55 ans

n.° 124.

En 1780. J'eus occasion de voir un nommé Claude moreau dit Tapet tisserand de la paroisse de Coussegrey prest Tonnerre. cet homme étoit aveugle depuis Dix mois. son oeil droit avoit été opéré de la cataracte deux ans auparavant, qui n'avoit point reussi. il fut a L'epoque susdittes, c'est adire dix mois avant que je le visse, travaillé d'une fluxion considérable a L'oeil gauche, qui luy dura quinze jours, au bout du quel terme elle se dissipa, et laissa cet homme aveugle, par L'epanchement du pus d'un abcès, qui s'etoit formé ~~a la~~ partie interne de la cornée transparente. Cette cornée paroissoit blanche et opaque en totalité, mais en regardant de côté, j'apperçus qu'elle conservoit toute sa transparence.

Je demanday si depuis cette fluxion, il ne n'étoit point survenu d'autre, on me repondit que depuis ce temps il n'avoit ~~point~~ souffert, que L'incommodité de l'aveuglement. Le malade m'avoua même que la triste et désagreable situation ou je le voyois luy avoit fait consulter plusieurs chirurgiens et médecins de mérite, qui luy avoient conseillés de rester aveugle, parceque le long sejour du pus pouvoit avoir alteré les parties internes de L'oeil.

Je n'approuvay point leur crainte, d'apres le rapport du malade qui n'avoit point souffert depuis sa fluxion, et je jugay que L'humeur etoit d'une nature benine, car, si ce pus eut contracté quelque acrimonie par son sejour, les membranes internes de L'oeil sont trop délicates et trop susceptibles d'irritation, pour avoir

ARC 55 n° 51

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

laissé cet homme tranquille pendant dix mois, et je suis
très persuadé que le conseil ~~de ces Messieurs~~ ne s'appuyoit
que sur la crainte d'une seconde cataracte, qui pouvoit s'être
formée pendant ce temps, ce qui rendoit l'opération difficultueuse
pour ne pas dire infructueuse, à moins de faire deux opérations
en même temps.

Pour m'éclaircir de toutes ces choses, je mis mon malade
vis avis d'une fenêtre bien éclairée, je luy passay la main
plusieurs fois devant son oeil, et autant de fois il m'avertit
qu'il luy sembloit appercevoir de l'ombre. Je me dis donc en
moi même, d'après cette experience, si il y avoit une cataracte,
il est certain que cet homme n'appercevroit pas l'ombre de
l'objet que je luy présente. les rayons de la lumière peuvent
bien vaincre un obstacle quoique foiblement, mais je crois
qu'il est impossible qu'ils puissent en vaincre deux; ainsy donc
j'ay lieu de penser qu'il n'y a point de cataracte. la même chose
doit avoir lieu si le pus par son sejour dans la vieille arène, avoit
lésé l'iris ou la membrane qui couvre le cristalin, parceque
la pupile n'auroit plus eu ses mouvements ordinaires. donc
je ne pouvois rien craindre de ces deux choses. Il m'en restoit
une autre, qui étoit bien plus embarrassante que les
précédentes, puisque je ne pouvois m'en éclaircir; il falloit
sçavoir si le pus, quoique benin, n'avoit point acquis assez
d'épaississement ou de solidité, pour pouvoir être extrait par

une simple ouverture, Scavoir encore s'il n'étoit point collé a la membrane interne de la Cornée.

pour obvier a toutes ces circonstances, je jugay apropos de luy faire l'opération a la maniere de la cataracte par extraction, et je me munis d'une petite curette pour extraire le pus, dans le cas ou il faudroit luy faire violence. j'enfonçay ma lancette a la partie externe et inferieure de l'oeil et la faisant sortir a l'interne, je coupay demy circulairement la cornée transparente, a la Sortie de ma lancette il suivit un pus épais et blanc de la consistance de la Crême. L'humeur aqueuse suivit sans mélange de ce pus. —

L'opération ainsy faite le patient vit et reconnut toutes les personnes qui etoient présentes a l'operation. Je fermay les paupieres, Bassinay l'oeil avec une decoction de graine de lin et peu de jours apres cet homme se remit a son ouvrage.

D'apres mon experience, je puis donc conclure que la meilleure et plus sure façon d'opérer en pareille circonstance, est celle que jay employée. si j'eusse ouvert la Cornée suivant son diametre pris de bas en haut, j'aurois certainement réussi, parceque jay eu le bonheur de trouver un pus assez liquide pour etre extrait, mais si le contraire eut eu lieu, il m'eut été impossible de l'évacuer, et j'aurois été fort sot. d'ailleurs que peut on craindre en coupant demi circulairement la cornée? une perte plus considérable d'humeur aqueuse, il

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Est vray ; mais tout le monde scait qu'elle se régenere
aisément. Si l'on compare a cet petit inconvenient la cicatrice
épaisse qui reste apres l'autre espece d'operation, qui
fort souvent nuit au passage des rayons de la lumiere,
rend l'oeil difforme, et gêne le malade, qui l'annonce
par un clignottement habituel, qui luy fait croire qu'il
a toujours une ordure dans l'oeil, ainsy que j'ay eu
occasion de l'observer, on conviendra que celle que je
propose ~~etant~~ est exempte de ce deffaut, puis qu'elle ne gêne
nullement et ne s'apperçoit point, et en second lieu qu'elle
vuide plus surement le pus renfermé sous la cornée de
telle nature qu'il puisse être ; on conviendra, dis je, qu'elle
doit luy être preferée. Si l'operation eut été retardée encore
de quelques mois † cette humeur, étant deja epaisse, qui scait si elle ne
l'eut point eté de maniere a faire manquer mon operation
en m'y prenant a la coutume ordinaire, ce que je n'avois pas
lieu de craindre, étant muni de ma petite curette.